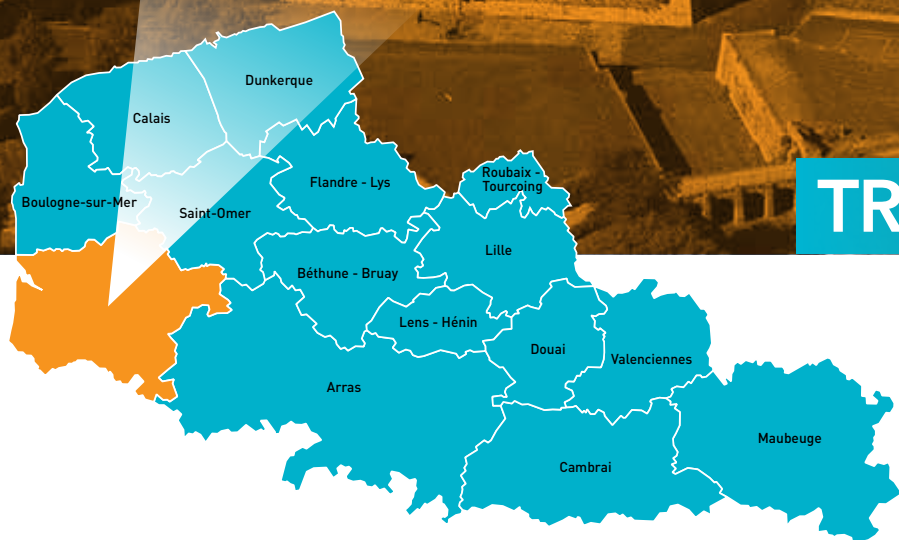




Liberté • Egalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION
NORD - PAS-DE-CALAIS

TRAJECTOIRE SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA ZONE D'EMPLOI DE BERCK - MONTREUIL





**TRAJECTOIRE SOCIO-ÉCONOMIQUE
DE LA ZONE D'EMPLOI
DE BERCK - MONTREUIL**

Directeur de publication : Jean-François BÉNÉVISE
Rédacteur en chef : Bruno CLÉMENT-ZIZA
Rédacteurs : Pierre MARIE, Patrick MICHALIK
Ont collaboré : Chantal LECLERCQ,
Nathalie THIEULEUX
Graphisme : Gilles VIDAL
Crédits photo : Comité Régional de Tourisme
Nord - Pas-de-Calais (www.crt-nordpasdecalais.fr),
Anne-Sophie FLAMENT, Philippe FRUTIER,
Terre de Sienne / Matteo - Fotolia.com

Montreuil-sur-Mer – Vue aérienne des fortifications ▶
© Philippe Frutier

ATOUTS

- Pôle santé autour de Berck
- Attractivité touristique sur une large gamme de prestations
- Qualité patrimoniale des milieux et des territoires
- Un secteur artisanal très vivant
- Existence d'une niche autour du machinisme agricole concentrant un tiers de l'emploi régional

OPPORTUNITÉS

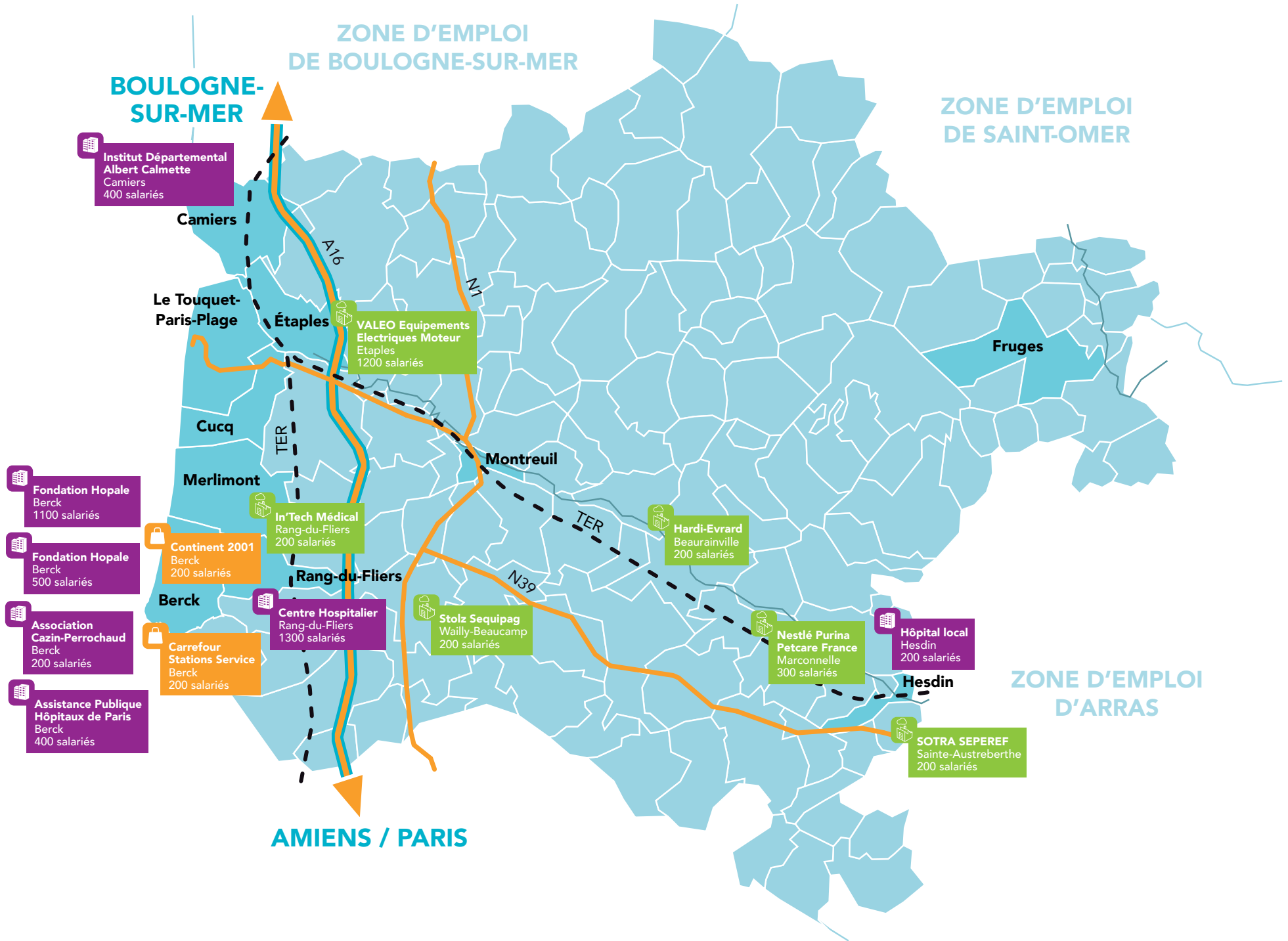
- Désenclavement routier du littoral desservi par l'A16 et vers l'est par la RD 939
- Développement du tourisme de bien-être
- Développement de la filière bois : canton d'Hucqueliers et Pays des 7 Vallées reconnu « Pôle d'Excellence Rurale - Filière bois »
- Croissance démographique au 1^{er} rang régional favorable au développement des emplois de services présentsiels

FAIBLESSES

- Pression urbaine sur le littoral
- Faible niveau de formation de la population en raison d'un déficit de diplômés du supérieur long
- Relatif éloignement des grandes métropoles régionales
- Accessibilité difficile de l'arrière-pays (déficiences en routes secondaires, transports en commun)
- Enclavement ferroviaire
- Précarité de l'emploi saisonnier touristique

MENACES

- Forte concentration de l'emploi industriel et dépendance au donneur d'ordre (Valéo)
- Vieillesse de la population



1

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE LA ZONE D'EMPLOI DE BERCK - MONTREUIL

La zone d'emploi de Berck - Montreuil est constituée de 140 communes sur une superficie de 1 160 km². La densité du territoire de 90 habitants par km² est la plus faible de la région. Les plus importantes communes sont situées sur le littoral. Les deux premières sont Berck et Étaples avec respectivement 15 200 et 11 100 habitants aux 39^e et 66^e rang régional. La commune de Montreuil-sur-Mer, sous-préfecture de l'arrondissement, n'arrive qu'au 10^e rang des communes du territoire (2 200 habitants).

L'ouverture de l'autoroute A16 permet de désengorger les anciennes voies routières littorales et de faciliter les flux et l'accessibilité tant en provenance du nord de la région et de la Belgique que de la région parisienne. L'aménagement de la liaison Est-Ouest (Arras - Littoral) par la mise à quatre voies de la RD 939 se poursuit.

Les 104 800 habitants de ce territoire représentent en 2011 2,6 % de la population du Nord - Pas-de-Calais. L'accroissement de la population est très supérieur à la moyenne, +23 % contre +10 %. Seule la période 1990-1999 a été moins prolifique. Au cours des 12 dernières années, Berck - Montreuil creuse son avantage par rapport à la région, +5,6 % contre +1,2% en raison d'une très forte attractivité. L'excédent migratoire de +4 %, est quatre fois supérieur à celui des 2 autres territoires d'immigration, Flandre-Lys et Arras. En revanche le solde naturel est modéré (baisse des ménages en âge de procréer) et les personnes venant s'y installer sont plutôt âgées. De ce fait, les résidents de 60 ans et plus représentent 25 % de la population (+5 points par rapport à la région) et celle des moins de 30 ans 35 % (-5 points par rapport à la moyenne). La part des seniors est la plus élevée du Nord - Pas-de-Calais et celle des jeunes la plus faible.

Le niveau de formation, mesuré par le diplôme le plus élevé détenu, s'apprécie au même rythme qu'en région. L'indice de formation de la population non scolarisée des 15 ans et plus passe de 0,84 en 1999 à 1,15 en 2010 contre 0,93 à 1,27 pour le Nord - Pas-de-Calais. Il reste

sensiblement inférieur et est l'un des plus bas de la région. Les facteurs d'explication sont la très forte proportion de diplômés de niveau inférieur au BEP/CAP (23 % contre 19 % en moyenne) et le fort déficit de personnes diplômées du supérieur long (7 % contre 10 %).

La zone de Berck - Montreuil occupe le 14^e rang en nombre d'emplois, 38 300 dont 22 300 dans les secteurs concurrentiels. L'emploi se répartit en 88 % de salariés (2 % dans l'agriculture, 12 % dans l'industrie, 5 % dans la construction, 33 % dans le tertiaire marchand et 37 % dans le tertiaire non marchand) et 12 % de non salariés. Le territoire se singularise par la forte proportion de travailleurs indépendants (2 fois la moyenne régionale) notamment par la présence des agriculteurs exploitants, d'artisans. Sur le champ des salariés, les services marchands sont moins développés (-7 points par rapport au Nord - Pas-de-Calais), c'est le contraire pour les services non marchands (+5 points). Dans les secteurs concurrentiels, les activités les plus importantes ou **plus développées qu'en moyenne** s'articulent autour d'un **pôle santé, social et hébergement médicalisé ou non** qui représente 24 % des emplois du territoire et des **activités directement ou indirectement liées au tourisme** telles que l'hôtellerie, la restauration et une partie du commerce, 11 % des emplois locaux. C'est 5 fois la moyenne régionale et confère à Berck - Montreuil une position exceptionnelle en Nord - Pas-de-Calais. Dans l'industrie ressortent la fabrication d'équipements automobiles (5 %), de machines agricoles et agroalimentaire (2 %). Parmi les secteurs faiblement concentrés géographiquement, la construction totalise 8 % des emplois concurrentiels locaux.

La répartition des emplois par catégories socioprofessionnelles fait ressortir les parts importantes d'ouvriers qualifiés (15 %), d'employés de la fonction publique (13 %) et des professions intermédiaires de l'enseignement, la santé, la fonction publique (12 %). Bien que moins importants dans l'emploi local, les agriculteurs et ouvriers agricoles, commerçants et artisans sont proportionnellement plus nombreux qu'en moyenne régionale.

L'ACCROISSEMENT DE LA POPULATION EST TRÈS SUPÉRIEUR À LA MOYENNE

LA PART DES SENIORS EST LA PLUS ÉLEVÉE ET CELLE DES JEUNES LA PLUS FAIBLE

PÔLE SANTÉ

TOURISME

LE TAUX DE
CHÔMAGE
À FIN 2013
S'ÉTABLIT
À 9,3 %
2^E PLUS FAIBLE
TAUX RÉGIONAL

Le taux d'emploi de 58,6 % est supérieur à la moyenne de 57,3 %. Il classe le territoire au 4^e rang régional.

Le taux de chômage à fin 2013 s'établit à 9,3 %, -3,5 points de moins que pour l'ensemble du Nord - Pas-de-Calais, 2^e plus faible taux régional. Le nombre de demandeurs d'emploi s'élève à 7 900 dont 45 % inscrits depuis plus d'un an. Les femmes représentent 48 % des personnes inscrites à Pôle emploi, les jeunes, 22 %, sont surexposés comparativement à la région.



Montreuil-sur-Mer – Promeneurs autour des remparts

© Anne-Sophie Flament



Montreuil-sur-Mer – Petite rue typique ▶

© Anne-Sophie Flament

2 CROISSANCE IRRÉGULIÈRE DE LA POPULATION ACTIVE

De 1962 à 2010, la population active de la zone d'emploi de Berck - Montreuil est passée de 32 500 à 44 600, progressant de +37 % contre +32 % pour l'ensemble du Nord - Pas-de-Calais. Le rythme de croissance toujours positif est très irrégulier. Les périodes les plus favorables sont 1975-1982 et 1990-2006. Elles correspondent aux phases de fortes créations d'emploi et aux effets positifs de la variation des taux d'activité.

Il est entendu de nos jours que Berck - Montreuil est un territoire d'immigration (essentiellement intra-régionale) mais l'impact sur l'évolution de la population active est une réalité très récente qui émerge avec les années 2000.

Comme pour l'ensemble de la région et de la France, le chômage fait son apparition avec le premier choc pétrolier pour devenir au fil du temps un phénomène massif et durable. Le territoire se trouve cependant relativement préservé puisque le nombre de chômeurs au sens du recensement passe de 500 à 5 500. Il est multiplié par 11 contre 26 pour le Nord - Pas-de-Calais. Sur l'ensemble de la période, l'arrivée de 100 nouveaux actifs sur le marché du travail se traduit par 42 chômeurs supplémentaires contre 62 en région.

La dynamique économique est porteuse de nombreuses créations d'emplois, + 8 000 pour atteindre un total de 38 100. La croissance est très supérieure à celle de la région, +26 % contre +13 %.

Sous l'angle des navettes domicile-travail, le solde entre les non-résidents venant travailler sur le territoire et les résidents actifs le quittant quotidiennement pour travailler est quasiment à l'équilibre au début des années 60. Il variera à la hausse (plus d'entrées que de sorties) puis deviendra durablement négatif à partir des années 80. Un actif occupé étant comptabilisé dans la population active à son lieu de résidence, l'impact est positif de +1 000 individus.

2.1 LE DYNAMISME DES SECTEURS PORTEURS COMPENSE LA FORTE RÉDUCTION DE L'EMPREINTE AGRICOLE DU TERRITOIRE

De 1962 à 1982, la croissance de la population active va s'accélérer. Au début des années 60, le territoire est fortement marqué par les activités agricoles qui représentent plus d'un tiers des emplois (11 300 soit 37 % pour une moyenne de 10 %). C'est la zone d'emploi la plus spécialisée de la région devant Arras, Saint-Omer et Flandre-Lys. Le secteur de la fabrication de machines agricoles et forestières s'est développé durant cette période avec notamment l'implantation de l'établissement Evrard (1969) et de la société d'exploitation Guinard (1970). Cette industrie reste encore de nos jours l'une des spécificités de Berck - Montreuil (1/3 des emplois régionaux).

Sous le triple effet de la mécanisation, des gains de productivité et des remembrements qui y sont associés, le nombre d'exploitations agricoles et d'emplois se réduit considérablement. Entre 1962 et 1982, les effectifs sont divisés par 2 pour atteindre le nombre de 5 100.

L'impact sur le territoire est très important. Il atténue les fortes créations d'emploi découlant du dynamisme du tertiaire et particulièrement du secteur de la santé qui s'est constitué dans la 2^e moitié du 19^e siècle puis considérablement développé au cours du 20^e autour des établissements emblématiques que sont l'hôpital Maritime, l'hôpital Cazin-Perrochaud, l'hôpital Pasteur, l'institut François de Sales (Institut François Calot), l'hôpital Hélio-Marin et l'hôpital De Rothschild (Centre Jacques Calvé).

L'industrie n'est pas en reste grâce à d'autres installations d'entreprises manufacturières (Société d'équipements électriques moteurs en 1971 qui deviendra Valéo). Elle renforce ses effectifs qui atteindront le point haut durant la deuxième moitié des années 70 ^[1]. Le solde entre les emplois créés et détruits ressort tout de même à +2 000 pour un total de 32 100. La croissance est de +6 %, trois fois supérieure à celle de la région.

AU DÉBUT DES ANNÉES 60, LES ACTIVITÉS AGRICOLES REPRÉSENTENT PLUS D'UN TIERS DES EMPLOIS

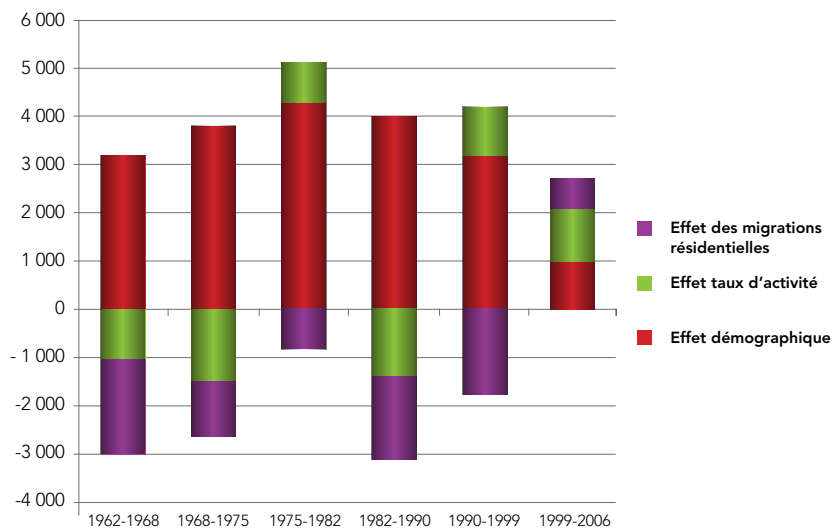
LE SECTEUR DE LA SANTÉ S'EST CONSIDÉRABLEMENT DÉVELOPPÉ AU COURS DU 20^E SIÈCLE

VARIATION DE LA POPULATION ACTIVE SELON :

LES EFFETS SOCIODÉMOGRAPHIQUES

	Population active en fin de période	Variation totale sur la période	dont effet démographique	dont effet taux d'activité	dont effet des migrations résidentielles
1962-1968	32 700	+200	+3 200	-1 000	-2 000
1968-1975	33 900	+1 200	+3 800	-1 500	-1 100
1975-1982	38 200	+4 300	+4 300	+800	-800
1982-1990	39 200	+1 000	+4 000	-1 400	-1 700
1990-1999	41 500	+2 400	+3 200	+1 000	-1 800
1999-2006	44 300	+2 700	+1 000	+1 100	+600

Source : Recensements de la population de 1962 à 2006
 Note de lecture : Δ population active = Δ effet démographique + Δ effet taux d'activité + solde des migrations résidentielles

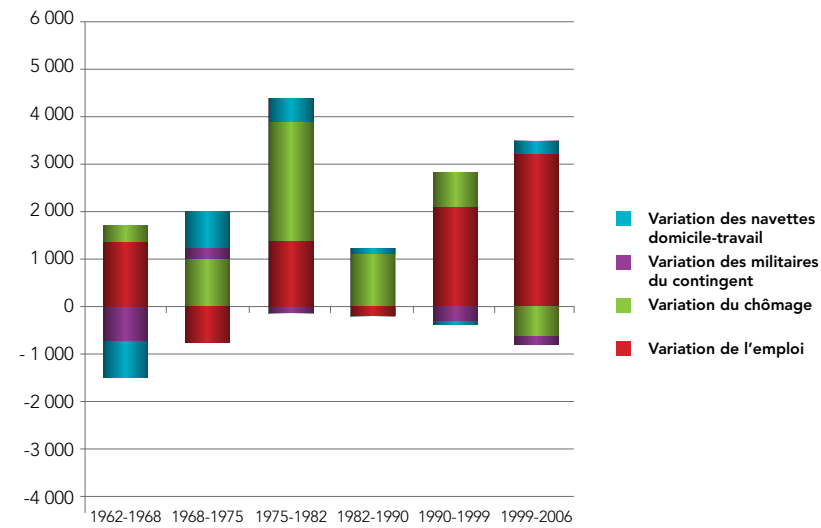


Source : Recensements de la population de 1962 à 2006

L'ÉVOLUTION DU MARCHÉ DU TRAVAIL

dont variation de l'emploi	dont variation du chômage	dont variation des militaires du contingent	dont variation du solde des navettes domicile-travail
+1 400	+300	-700	+800
-800	+1 000	+200	-800
+1 400	+2 500	-100	-500
-200	+1 100	+0	-100
+2 100	+700	-300	+100
+3 200	-600	-200	-300

Source : Recensements de la population de 1962 à 2006
 Note de lecture : Δ population active = Δ emploi + Δ chômage + Δ militaires du contingent - Δ solde des navettes

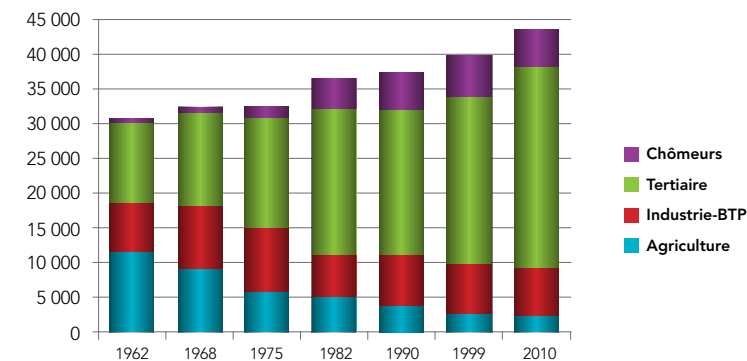


Source : Recensements de la population de 1962 à 2006
 Note de lecture : une variation positive du solde des navettes s'impute négativement à la variation de la population active

EMPLOI AU LIEU DE TRAVAIL ET CHÔMEURS AU LIEU DE RÉSIDENCE

	Agriculture	Industrie-BTP	Tertiaire	Emploi au lieu de travail	Chômeurs
1962	11 300	7 100	11 800	30 200	500
1968	8 900	9 200	13 500	31 600	800
1975	5 800	9 300	15 600	30 700	1 800
1982	5 100	8 800	18 200	32 100	4 300
1990	3 500	7 500	20 900	31 900	5 400
1999	2 400	7 500	24 000	34 000	6 000
2010	2 100	7 300	28 800	38 100	5 500

Source : Recensements de la population de 1962 à 2010



Source : Recensements de la population de 1962 à 2010

Dans ce contexte porteur comparativement au Nord - Pas-de-Calais, la hausse du nombre de chômeurs reste contenue. Leur nombre est multiplié par 8 contre 16 en région et s'établit à 4 300.

Les retraits d'activité notamment dans l'agriculture ont un effet négatif sur l'évolution de la population active. Il en est de même pour le déficit migratoire. L'augmentation de la population en âge de travailler, seule, a une contribution positive. Le rythme de croissance est même supérieur à celui de la région. Ce sera le cas jusqu'au début des années 1990.

2.2 LA CROISSANCE DE LA POPULATION ACTIVE EST PLUS MODÉRÉE

Entre 1982 et 1990, le nombre d'actifs progresse de +1 000 individus pour atteindre 39 200.

Les années 80 constituent une période charnière pour le territoire de Berck - Montreuil tout comme pour la région. La croissance de la population active est au plus faible. Hormis l'évolution encore intense de la population en âge de travailler, les facteurs sociodémographiques ont un effet négatif. Ils évolueront plus favorablement par la suite.

L'agriculture continue de perdre des effectifs (-1 700) et l'industrie, après que les effectifs aient culminé à près de 7 000 en 1975, détruit désormais des emplois (-1 200) dans la construction mécanique et les équipements automobiles. Seul le tertiaire continue de progresser (+2 800), principalement les services marchands et non marchands particulièrement la santé.

Le bilan global de l'emploi est légèrement négatif, -200, pour fléchir à 31 900. Le nombre de chômeurs progresse de +1 100 (+25 % contre +40 % en région) pour atteindre 5 400.

2.3 LA CROISSANCE DE LA POPULATION ACTIVE REBONDIT, DOPÉE PAR LA BONNE SANTÉ ÉCONOMIQUE

Entre 1990 et 2010, la population active du territoire croît de +5 100 individus, soit +14 % tout comme en région et atteint le nombre de 44 600 actifs. Sous l'angle sociodémographique, tous les indicateurs

passent progressivement au vert. Dans un premier temps la variation des taux d'activité s'ajoute à l'évolution favorable du nombre de personnes en âge de travailler. Les opportunités d'emploi incitent plus de personnes à se positionner ou revenir sur le marché du travail. Puis dans les années 2000, s'ajoute l'excédent migratoire qui compense partiellement un effet démographique en atténuation.

Le territoire enregistre une très bonne dynamique de créations d'emploi. Si l'agriculture en détruit toujours (-1 300), l'impact sur le solde total est désormais plus faible. Car dans le même temps, l'industrie à contre-courant de la région enregistre des gains d'effectifs salariés principalement grâce au développement de l'industrie agroalimentaire (doublement des emplois malgré la disparition de la transformation des produits de la mer) qui rejoint les autres secteurs spécifiques du territoire que sont la fabrication d'équipements pour l'automobile et la fabrication de machines agricoles et forestières. La construction progresse plus qu'en région.

Dans le tertiaire, le commerce et les services sont également dans une dynamique favorable. En 2011, les activités touristiques génèrent 3 100 emplois, représentant 11 % du total. C'est le plus fort taux régional ^[2]. Seul le secteur de la santé fléchit légèrement, paraissant avoir atteint son niveau d'équilibre au tournant des années 1990/2000. Il compte actuellement 10 hôpitaux ou cliniques dont le centre hospitalier de l'arrondissement de Montreuil qui regroupe à Rang-du-Fliers les anciens hôpitaux publics de Berck et Montreuil-sur-Mer.

Le nombre total d'emplois du territoire augmente de +19 % contre +15 % en région pour parvenir à 38 100 dont 74 % dans la sphère présentielle (activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes). C'est très nettement la zone d'emploi de la région la plus orientée vers ce type d'emploi.

La montée du chômage selon les concepts de l'Insee s'en trouve particulièrement contenue. Elle n'est que de +3 % pour une moyenne de +15 % dans le Nord - Pas-de-Calais.

Le solde des migrations alternantes se creuse modérément de -300. Le nombre de personnes quittant quotidiennement le territoire pour travailler est supérieur de 1 100 au nombre de personnes résidant en dehors et venant y travailler.

LES ACTIVITÉS
TOURISTIQUES
REPRÉSENTENT
11 % DU TOTAL

LE NOMBRE TOTAL
D'EMPLOIS
DU TERRITOIRE
AUGMENTE
DE +19 %
CONTRE +15 %
EN RÉGION

2.3.1 LES SECTEURS CONCURRENTIELS STIMULENT L'EMPLOI DE FAÇON TRÈS SUPÉRIEURE À CE QUE LA RÉGION CONNAÎT

Entre fin 1993 et fin 2013, le point haut de l'emploi (23 300) est atteint fin 2011. Bien que touché comme toute la région par la crise de 2008, le territoire a connu un fort rebond en 2010 et 2011. Les 2 dernières années en revanche ont été moins avantageuses car marquées par l'important recul des effectifs salariés (-1 000), soit -4,4 % contre -2,8 % en région. L'évolution globale reste nettement à l'avantage de Berck - Montreuil, +31 % pour une moyenne de +16 %. C'est la 2^e meilleure performance derrière Valenciennes. Le nombre total d'emplois s'établit à 22 300.

Le tissu économique s'est modérément recomposé durant cette période^[3]. Cette zone d'emploi conserve une spécificité dans l'industrie de technologie moyenne-supérieure avec l'industrie des équipements automobiles et la fabrication de machines et équipements (agricoles, forestières et pour l'industrie agroalimentaire). L'industrie de faible technologie se renforce pour atteindre le niveau de développement régional sous l'effet de la forte progression des effectifs des industries alimentaires.

Les services présentiels sont particulièrement développés bien qu'en atténuation par rapport à la région. Les principales activités sont la santé, l'action sociale et médico-sociale avec ou sans hébergement. Les services à moindre concentration en connaissance (commerce, restauration, hébergement) représentent une part dans l'emploi comparable à la moyenne régionale.

Alors que jusqu'à fin 2007, l'industrie, à contre-courant de la région, engrangeait des créations d'emploi, la crise de 2008 interrompt ce mouvement. Les pertes restent toutefois plus mesurées que pour l'ensemble des zones d'emploi (-6 % contre -16 %). Les principaux secteurs concernés par ce retournement sont l'agroalimentaire, l'industrie des équipements automobiles.

La construction subit un ralentissement beaucoup plus prononcé, -18 % contre -9 %.

Dans le tertiaire, les activités de commerce, excepté la vente au détail, réduisent leurs effectifs (-1 %) mais plus faiblement qu'en région. Dans les services, le résultat global est identique (-1 %) alors qu'il

est légèrement positif en Nord - Pas-de-Calais. Les secteurs les plus importants et développés du territoire connaissent des trajectoires divergentes. La santé réduit sa voilure, L'hôtellerie également. L'hébergement médico-social et social qui compte 17 établissements dont 11 médicalisés s'inscrit dans la même trajectoire. En revanche, l'action sociale sans hébergement reste sur une tendance très positive. C'est plus mesuré pour la restauration.

Pour l'ensemble des activités du territoire, grâce au rebond des années 2010 et 2011, le bilan de la crise et de sa sortie incertaine affiche une perte d'emplois un peu plus modérée qu'en région, -3,3 % contre -4,5 %.

2.3.2 LA REDISTRIBUTION DE LA QUALIFICATION DES EMPLOIS DISPONIBLES

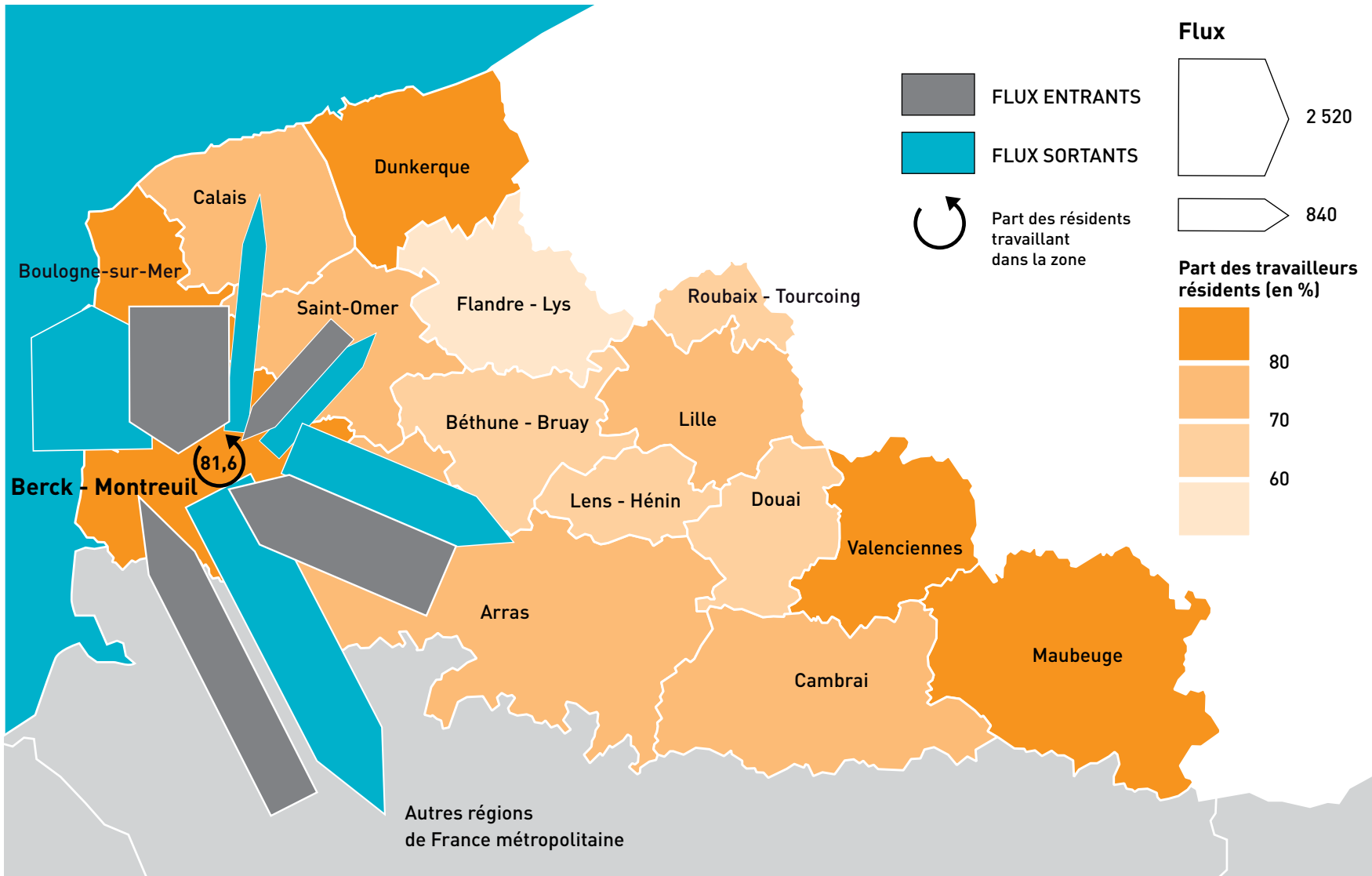
Cette recomposition économique s'est traduite par une transformation des emplois. Selon l'Insee entre 1999 et 2010, le territoire a perdu -400 agriculteurs exploitants. Dans le même temps ont été créés +1 000 de services directs aux particuliers, +900 de professions intermédiaires de l'enseignement, la santé et la fonction publique, +600 de professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises, +400 d'employés de commerce, +400 de techniciens, plus forte progression avec les professions libérales. **Les besoins de main d'œuvre sont orientés vers les fonctions tertiaires, principalement de service et les métiers des professions intermédiaires.**

2.4 UN TERRITOIRE MODÉRÉMENT DÉPENDANT DE SES VOISINS GÉOGRAPHIQUES POUR LES FLUX DE MAIN D'ŒUVRE

Après avoir été quasiment à l'équilibre au début des années 1960, le nombre de personnes quittant quotidiennement le territoire pour travailler est désormais supérieur au nombre de personnes résidant en dehors et venant y travailler. Le solde négatif entre les entrées et les sorties s'est accentué au fil des ans pour atteindre -1 100 actifs. Outre la forte croissance de l'emploi, ces migrations contribuent à préserver le territoire d'un fort chômage. Les migrations alternantes restent toutefois

LES SERVICES
PRÉSENTIELS SONT
PARTICULIÈREMENT
DÉVELOPPÉS

FLUX DOMICILE-TRAVAIL DE LA ZONE D'EMPLOI DE BERCK - MONTREUIL



© IGN-Insee 2013
 Source : Recensement de la population 2009, exploitation complémentaire (Insee)

mesurées comparativement à des territoires comme Flandre-Lys, Douai. 18 % des résidents de la zone d'emploi de Berck - Montreuil travaillent hors du territoire (6 % vers Boulogne-sur-Mer, 4 % vers d'autres régions/étranger, 3 % vers Arras, 2 % vers Saint-Omer, 1 % vers Calais). Le mouvement inverse est plus modéré. 16 % des emplois locaux sont occupés par des non-résidents (5 % en provenance de Boulogne-sur-Mer, 4 % d'Arras, 3 % d'autres régions, 2 % de Saint-Omer).

2.5 UNE POPULATION ACTIVE QUI POURRAIT DIMINUER À L'HORIZON 2030

Après avoir connu un niveau de croissance de la population active supérieur à celui de la région au cours des 50 dernières années, l'Insee estime que le territoire s'engagerait dans une phase de diminution de sa population active. En rythme annuel, le nombre d'actifs baisserait de -0,3 ‰ contre + 0,1 ‰ pour la région Nord - Pas-de-Calais. Cette nouvelle orientation incomberait au retournement des migrations résidentielles qui redeviendraient déficitaires. L'effet démographique qui mesure l'évolution du nombre de personnes en âge de travailler serait le plus négatif de la région. Seule la variation des taux d'activité, la plus forte du Nord - Pas-de-Calais, contribuerait positivement à l'évolution de la population active. En cas de maintien ou de croissance de l'emploi, cela pourrait à terme permettre de réduire le nombre de chômeurs.



3

LA BRANCHE DE LA SANTÉ ET LES ACTIVITÉS CONNEXES POSITIONNENT LE TERRITOIRE COMME UN VÉRITABLE PÔLE RÉGIONAL VOIRE NATIONAL DANS CERTAINS DOMAINES

Au fil du temps, s'est constitué sur le territoire et plus particulièrement sur sa partie littorale, un pôle Santé, favorisé notamment par la présence du groupe Hopale à Berck, qui mobilise tout à la fois des fonds publics et privés autour de l'orthopédie et de la médecine physique au côté des activités pluridisciplinaires des centres hospitaliers conventionnels. Les fonctions de rééducation (1^{er} plateau technique de France) mais également l'hébergement social ou médicalisé de personnes handicapées, âgées ou malades mentales se sont renforcées permettant de proposer le plus large éventail de prestations.

Dans le domaine de la chirurgie osseuse et articulaire, certains établissements obtiennent des résultats qui les classent parmi les meilleurs de France ^{[4][5]}.

La santé à elle seule, représente 7 % des emplois régionaux pour un poids économique de la zone d'emploi de 2 %.

L'ensemble de ces activités bénéficie de la présence de formations paramédicales réputées parfaitement adaptées aux besoins locaux en compétence, l'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI), l'Institut de Formation en Masso-Kinésithérapie (IFMK), l'Institut de formation en Ergothérapie (IFE).

Dans l'industrie, l'entreprise In'tech médical (300 salariés) dont le siège et les ateliers sont à Rang-du-Fliers, produit des instruments chirurgicaux destinés aux opérations de la colonne vertébrale, de la hanche et du genou. Sur un marché mondial estimé à 900 millions de dollars et en expansion, cette entreprise est leader européen des fabricants d'instruments de chirurgie orthopédiques pour le rachis. Au-delà de ces productions sous cahiers des charges, un investissement important est fait pour concevoir et fabriquer ses propres instruments, plus récemment à destination de la chirurgie mini invasive. C'est l'une des 3 sociétés au monde à posséder ce savoir-faire. La société compte outre le siège, 3 établissements, 2 en France et 1 aux Etats-Unis où elle envisage d'autre(s) acquisition(s) pour accroître sa visibilité et ses parts de marché. Ce dernier pays représente 70 % du marché mondial de l'orthopédie ^[6].

Le territoire est également positionné sur une autre niche d'emplois, la fabrication de machines agricoles et forestières. Quelques entreprises importantes occupent ce créneau (Hardi-Evrard et AMBS à Buire-le-Sec, La Campagne et Nord Pulvé à Campagne-les-Hesdin...), auxquelles s'ajoutent des concessionnaires (John Deere, Willemand,...) Le secteur concentre plus du tiers des effectifs régionaux avec un total de 350 salariés.

Concernant le potentiel de recherche et développement privé en entreprise, l'établissement Valeo d'Étaples concentre la plus grande part des capacités. Parmi les 1 200 salariés, sont présents 180 ingénieurs et cadres. Le centre de R&D est un atout pour le site qui a travaillé, par exemple, à la conception et à la fabrication de l'**alterno-démarrreur « StARS », récompensé par le « Prix des Ingénieurs de l'année 2004.**

La filière Bois apparaît comme un secteur dynamique tenant une importance particulière dans le Pays des 7 Vallées et dans la communauté de communes d'Hucqueliers. Le territoire est l'une des zones les plus boisées de la région.

Sur le bassin, environ **200 entreprises sont actives dans la filière Bois**, générant un millier d'emplois. Certains corps de métiers sont particulièrement développés : charpente, menuiserie, ébénisterie, construction d'escaliers (entreprise Lavogez à Herly), entretien des espaces verts... Les entreprises de construction de maisons à ossature bois (MOB) se développent sur le territoire.

La Maison du Bois, créée en 1999, sise à Auchy-les-Hesdin, assure une fonction d'animation territoriale pour le développement de la filière.

La structuration s'opère autour du plan Forêt régional, du plan Trame verte et bleue, de la Charte forestière de territoire, du **Pôle d'Excellence Régional Bois** (PER Bois).

**1^{ER} PLATEAU
TECHNIQUE
DE FRANCE**

**LA SANTÉ
REPRÉSENTE
7 % DES EMPLOIS
RÉGIONAUX
POUR UN POIDS
ÉCONOMIQUE
DE LA ZONE
D'EMPLOI DE 2 %**

**LEADER
EUROPÉEN
DES FABRICANTS
D'INSTRUMENTS
DE CHIRURGIE
ORTHOPÉDIQUES
POUR LE RACHIS**

PÔLE D'EXCELLENCE RÉGIONAL BOIS

L'objectif du Pôle d'excellence est de créer, entretenir et renforcer les liens entre les acteurs de l'amont et de l'aval de la filière : plantation - bois transformation - bois énergie.

Les enjeux restent importants pour le développement de la filière Bois :

- modernisation et améliorations techniques des entreprises,
- valorisation sur place du bois produit (5% seulement actuellement est utilisé en région) par l'aménagement de filières courtes,
- programmes de R&D (hêtre modifié thermiquement, par exemple),
- développement des entreprises à fort potentiel (évaluées à une trentaine sur le territoire de la Maison du Bois),
- mise en place d'une offre de formation aujourd'hui absente,
- amélioration de la traçabilité et de la certification....

LE TOURISME, UNE MANNE FINANCIÈRE POUR LE TERRITOIRE

50 % DES
RÉSIDENCES
SECONDAIRES
DE LA RÉGION

LE TOURISME
ENGENDRE
6 000 EUROS
DE REVENU
PAR HABITANT

PARC BAGATELLE,
PREMIER PARC
D'ATTRACTIONS
FONDÉ EN FRANCE

Le bassin de Berck - Montreuil peut se targuer d'être le territoire du Nord - Pas-de-Calais où le tourisme compte le plus. Qu'il s'agisse de l'ancienneté historique de ce secteur avec des stations littorales créées dès la fin du 19^e siècle, du nombre de résidences secondaires (33 100 soit 50 % du parc régional) qui fait du sud de la Côte d'Opale une zone de villégiature, de la part de l'emploi touristique (3 100 personnes) dans l'emploi global (11 %) qui a doublé de 1993 à 2009 ou encore de la fréquentation touristique (taux multiplicateur en moyenne par an de 1,65 rapporté à la population permanente). Les retombées en matière de revenu par habitant sont estimées à près de 6 000 €. C'est 4 fois plus, selon ce critère, que le 2^e territoire touristique régional, Boulogne-sur-Mer^[7].

Il est vrai que ce territoire dispose d'atouts importants et indéniables avec une façade littorale certes très urbanisée avec ses nombreuses stations balnéaires mais qui offre aussi des espaces dunaires remarquables et des plages immenses de sable fin propices aux sports de glisse et de voile. L'arrière-pays constitue le jardin de la Côte d'Opale avec ses forêts, ses rivières et sa campagne verdoyante où l'on randonne à volonté et où l'on part à la découverte patrimoniale de ses nombreux villages soignés qui fleurent bon le terroir et les traditions locales.

Il y a une forme d'équilibre dans ce territoire qui semble s'être réparti les segments de clientèles depuis l'origine. Le littoral attire une clientèle qui affectionne les loisirs sportifs (nautisme, golf, tennis, etc.) et les activités de bien-être corporel alors que, côté jardin, le tourisme culturel et les activités de pleine nature se sont développés.

La prestigieuse station du Touquet attire grâce à ses nombreux équipements (palais des congrès, centres de thalassothérapie, golfs, hippodrome, hôtellerie haut de gamme, casino, etc.) une clientèle assez huppée, en provenance de Grande Bretagne et d'Ile de France, sensible au charme d'un cadre de vie sophistiqué tandis que ses voisines (Cucq, Stella, Berck-sur-Mer, Rang-du-Fliers, etc.) se sont spécialisées dans l'accueil de clientèles plus modestes qui séjournent dans la multitude de terrains de campings (28 300 lits répartis dans 50 structures soit 27 % du parc régional) ou dans des villages-vacances, créant ainsi une réelle mixité sociale à l'échelle du territoire.

Toutes proportions gardées et comparativement à d'autres régions côtières, le nombre de chambres d'hôtes (80 soit 156 lits) et de meublés touristiques ou de gîtes ruraux est assez faible avec 300 sites totalisant 1490 lits marchands.

Le taux d'occupation des divers hébergements est très satisfaisant en haute saison et dépasse le plus souvent les 80 % bien qu'il soit très sensible aux conditions et variations météorologiques. Il avoisine les 40 % en moyenne saison et peut être nul en basse saison ce qui est très préoccupant et rend particulièrement précaires les emplois saisonniers.

Depuis un siècle qu'il s'en crée, les lieux de visite et d'activités récréatives sont variés et multiples, ils permettent la pratique de nombreux sports et, tour à tour, ils valorisent le patrimoine local qu'il soit rural, artisanal ou maritime et ils reposent sur la volonté de répondre principalement aux besoins d'une clientèle familiale qui demeure la priorité des décideurs et des acteurs du tourisme. Ils sont le fait des promoteurs privés comme des investisseurs publics tant sur la frange littorale que dans l'intérieur des terres. Pour ne citer qu'un exemple de l'époque où ce territoire était précurseur, le Parc Bagatelle a été le premier parc d'attractions à avoir été fondé en France.

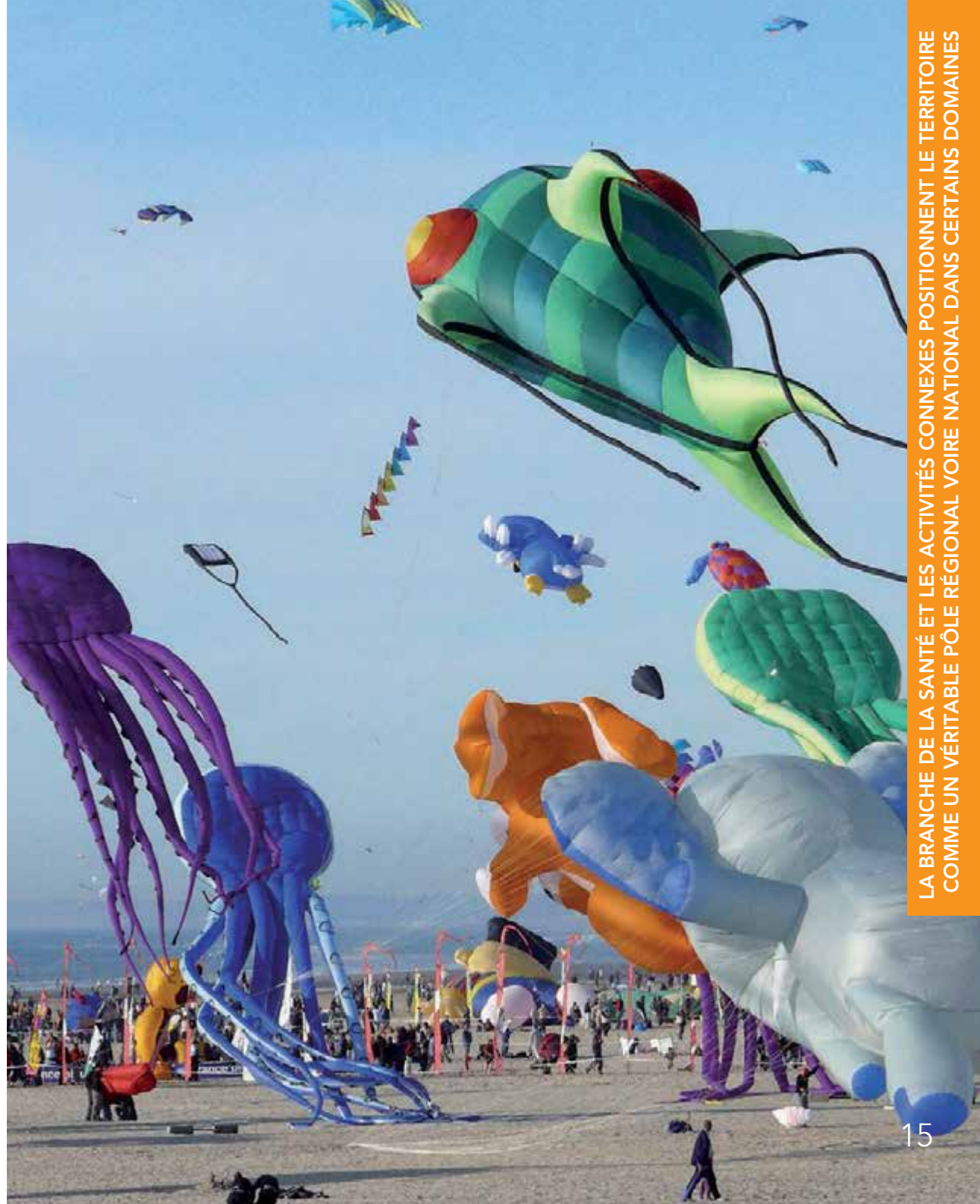
La politique événementielle est assez active dans des villes comme le Touquet qui souhaite être animée durant les quatre saisons notamment pour faire vivre son hôtellerie et ses commerces, comme Etaples avec sa fête du Hareng Roi, comme Berck avec ses rencontres internationales du cerf-volant ou encore Montreuil qui s'est spécialisée dans les spectacles historiques mais aussi dans les villages qui remettent à l'honneur les fêtes rurales, les marchés du terroir ou les brocantes.

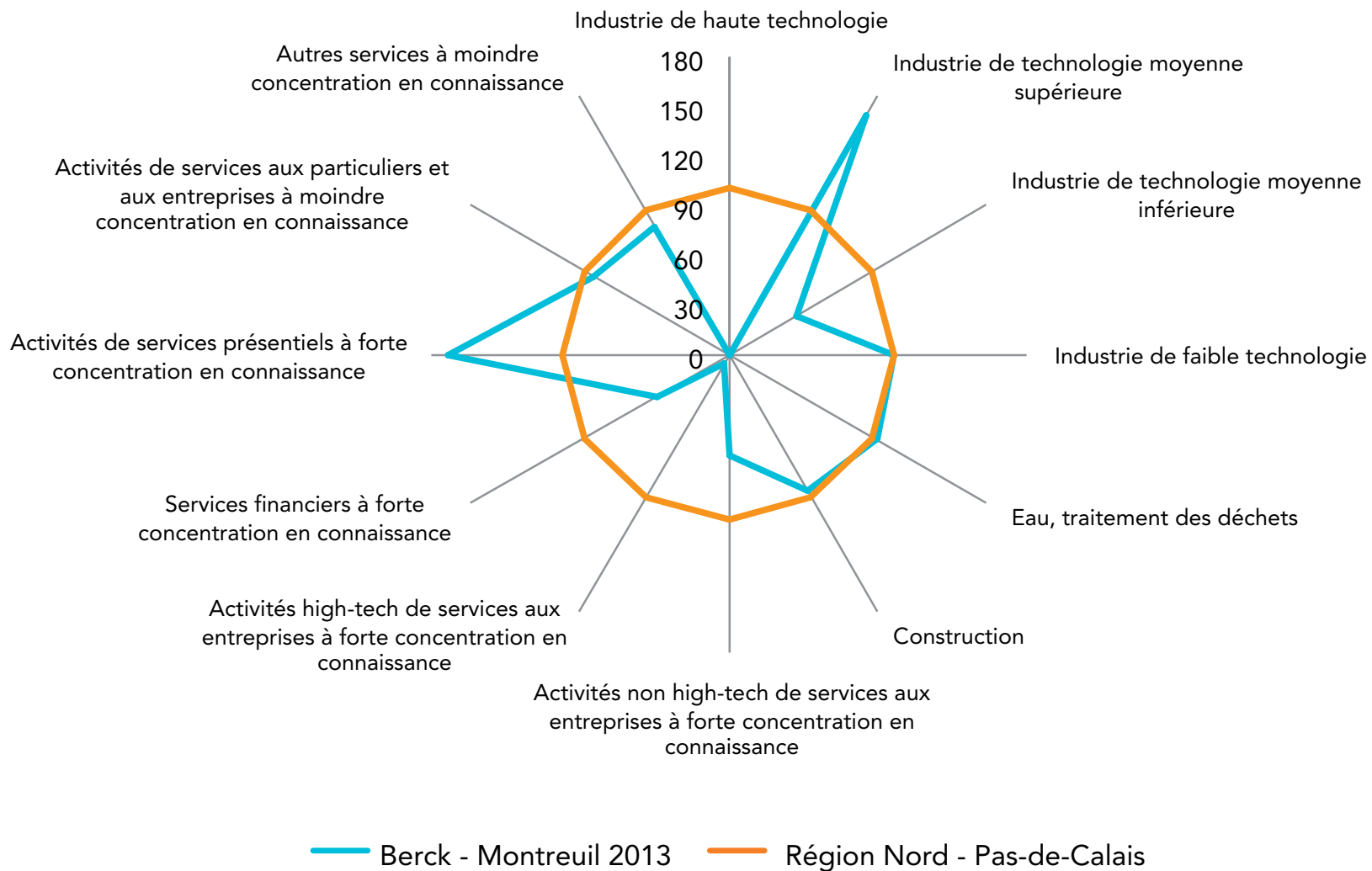
Aujourd'hui, ce territoire qui vit depuis si longtemps de cette rente de situation et qui se contente de la clientèle de passage et de celle des habitués, subit les méfaits d'un développement touristique non maîtrisé : forte saisonnalité avec une période estivale concentrée sur un mois (du 14 juillet au 15 août), sur-fréquentation préjudiciable à la qualité des séjours et à l'environnement naturel, pression foncière et augmentation du coût de l'immobilier, cohabitation rendue difficile entre habitants et touristes, faible part budgétaire consacrée aux aménagements touristiques par les collectivités locales, diminution qualitative du parc des hébergements faute de réinvestissement, niveau de formation professionnelle inférieur à la moyenne régionale, offre de loisirs parfois trop élémentaire ou désuète, etc.

Conscience est prise par les décideurs que ce territoire est un colosse touristique aux pieds d'argile. Toutes les études réalisées conduisent à la nécessité de définir une gouvernance intercommunale et multi partenariale pour réaliser des aménagements complémentaires à la bonne échelle (liaisons cyclistes et piétonnières, navettes, etc.), pour trouver un positionnement non concurrentiel au sein du territoire et pour instaurer un dialogue constructif entre les secteurs institutionnel (offices) et privé (hébergeurs, agents immobiliers, etc.). Pour accroître l'attractivité touristique, les préconisations portent également sur l'implantation de concepts innovants d'hébergements, l'amélioration du rapport qualité/prix, du niveau des services et la modernisation de l'offre en l'adaptant aux nouvelles attentes des clientèles. C'est dans cette logique que le palais de congrès du Touquet a été totalement repensé et sera rénové et qu'un schéma de développement touristique est en cours d'élaboration.

**Berck-sur-Mer – Rencontres
internationales de cerf-volant** ▶

© Terre de Sienne - Fotolia.com





Source : Acoiss. Calculs : Direccte Nord - Pas-de-Calais
 Champ : secteur concurrentiel hors agriculture et énergie
 Note de lecture : lorsque le tracé du territoire est à l'extérieur du tracé régional, l'activité est plus développée sur le territoire.

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI ENTRE FIN 2007 ET FIN 2013

ACTIVITÉ	Effectif	Part dans l'emploi	Spécificité	Évolution 2007 > 2013	Évolution en région
Industrie de haute technologie dont : Aéronautique Fab prod informatiques, électroniques et optiques Industrie pharmaceutique	Non significatif	Non significatif	Non significatif	Non significatif	+18,5 %
Industrie de technologie moyenne supérieure dont : Construction de matériel ferroviaire roulant Fab prod métalliques, à l'except machines et équipements Fab de machines et équipements n.c.a. Fabrication d'équipements électriques Industrie automobile Industrie chimique	1 900	8,4 %	167	-2,4 %	-16,8 %
Industrie de technologie moyenne inférieure dont : Fab d'autres produits minéraux non métalliques Fab produits en caoutchouc et en plastique Fab prod métal, à l'except machines et équipements Imprimerie et reproduction d'enregistrements Métallurgie	700	3,0 %	48	+3,0 %	-21,4 %
Industrie de faible technologie dont : Industries alimentaires Fabrication de textiles Industrie de l'habillement Industrie du papier et du carton	1 300	5,9 %	100	-10,4 %	-18,0 %
Eau, traitement des déchets	300	1,2 %	103	-17,7 %	+2,8 %
Construction	1 700	7,8 %	95	-17,8 %	-8,7 %
Activités non high-tech de services aux entreprises à forte concentration en connaissance dont : Act d'architecture et d'ingénierie; act contrôle, analyses techniques Activités des sièges sociaux ; conseil de gestion Activités juridiques et comptables Activités liées à l'emploi Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques	1 400	6,5 %	61	+0,8 %	-14,7 %
Activités high-tech de services aux entreprises à forte concentration en connaissance dont : Programmation, conseil et autres activités informatiques Recherche-développement scientifique Services d'information Télécommunications	Non significatif	Non significatif	Non significatif	Non significatif	+5,4 %
Services financiers à forte concentration en connaissance	400	1,9 %	50	+20,5 %	+1,8 %
Activités de services présentiels à forte concentration en connaissance dont : Édition Activités pour la santé humaine Administration publique et défense, sécurité sociale obligatoire Enseignement Hébergement médico-social et social et action sociale	6 300	28,5 %	170	+2,5 %	+9,3 %
Activités de services aux particuliers et aux entreprises à moindre concentration en connaissance dont : Transports terrestres et transport par conduites Entreposage et services auxiliaires des transports Activités administratives et autres activités de soutien aux entreprises Commerce Hôtellerie/restauration	7 400	33,3 %	94	-3,8 %	+0,9 %
Autres services à moindre concentration en connaissance dont : Activités de poste et de courrier Activités des organisations associatives Autres services personnels	700	3,3 %	89	-9,9 %	-6,9 %
Total général	22 200	100,0 %		-3,3 %	-4,6 %

Source : Acoess. Calculs : Direccte Nord - Pas-de-Calais.

Champ : secteur concurrentiel hors agriculture et énergie

Note de lecture : l'indice de spécificité est le multiple de 100 du rapport entre le poids du secteur dans la zone étudiée et celui de la zone de référence. Une valeur supérieure à 100 indique que le secteur est plus développé dans la zone étudiée que dans la zone de référence.

Références bibliographiques

- [1] Insee, « Panorama des zones d'étude du Nord - Pas-de-Calais – Zone 27 Berck - Montreuil », Les Dossiers de Profils, n°18.
- [2] Insee [2014], « Insee Analyses », 32 300 emplois touristiques en Nord-Pas-de-Calais : des emplois davantage liés à la consommation qu'à l'hébergement, n°3, septembre.
- [3] Direccte Nord - Pas-de-Calais [2012], « Vingt ans de recomposition économique dans la zone d'emploi de Berck - Montreuil », novembre.
- [4] Fondation Hopale [en ligne], <http://www.fondation-hopale.org/Etablissements/Institut-Calot> [consulté le 4/11/2014]
- [5] Le Point [en ligne], <http://hopitaux.lepoint.fr/liste-pathologies.php?site=1> [consulté le 4/11/2014]
- [6] Les échos du Touquet, 25 février 2013.
- [7] Panorama du tourisme Nord - Pas-de-Calais, Assises du tourisme, Le tourisme, une chance pour la France : http://www.nord-pas-de-calais.direccte.gouv.fr/IMG/pdf/Panorama_du_Tourisme_NPDC_Assises_Tourisme.pdf.
- Serge Dormard, « L'économie du Nord - Pas-de-Calais, histoire et bilan d'un demi-siècle de transformations », Septentrion – Presses Universitaires.
- Insee [1997], « Trois décennies de mutations économiques », Les Dossiers de Profils, n°44, mai.
- Direccte Nord - Pas-de-Calais [2014], « Le dossier de conjoncture Nord - Pas-de-Calais – Situation à fin décembre 2013 », Les Synthèses de la Direccte, n°30, avril.
- Direccte, DREAL [2009], « Enjeux pour l'industrie du Nord - Pas-de-Calais », octobre.
- Insee [2013], « 70 ans de dynamique de population active en Nord - Pas-de-Calais », Pages de Profils, n°132, juin.
- Insee [2011], « Les espaces du Nord - Pas-de-Calais – Trajectoires, enjeux et devenir – Mutations et polarités économiques – Fascicule 2 », Les Dossiers de Profils, n°105, décembre.
- Secrétariat Général pour les Affaires Régionales [2003], « Le Nord - Pas-de-Calais : une région, des territoires », novembre.

MÉTHODOLOGIE

Indice de formation

L'indice de formation prend une valeur de 0 à 4 : 0 si l'ensemble de la population observée n'a pas de diplôme à 4 si tous possèdent un diplôme de niveau II ou I.

Évolution de la population active

La population active d'un territoire se compose des personnes résidentes, ayant un emploi ou qui en recherchent un. Son évolution peut être appréhendée selon deux approches : sociodémographique ou par le marché du travail.

L'approche sociodémographique décompose l'évolution de la population active en trois facteurs :

- L'effet démographique indique la variation du nombre de personnes en âge de travailler, résultant de la déformation de la pyramide des âges ;
- L'effet taux d'activité indique la variation des taux d'activité à chaque âge, au cours de la période ;
- Le solde des migrations résidentielles est la différence entre les entrées et les sorties des actifs.

Δ population active = Δ effet démographique + Δ effet taux d'activité + solde des migrations résidentielles

L'approche marché du travail décompose l'évolution de la population active en quatre effets distincts :

- L'évolution du nombre d'emplois au lieu de travail dans la zone ;
- L'évolution du nombre de chômeurs ;
- L'évolution du nombre de militaires du contingent ;
- La variation du solde des navettes domicile-travail de la zone.

Δ population active = Δ emploi + Δ chômage + Δ militaires du contingent – Δ solde des navettes

Emplois des sphères présentielle et non présentielle

- Les activités présentielles sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes.
- Les activités non présentielles sont déterminées par différence. Il s'agit des activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des activités de services tournées principalement vers les entreprises correspondantes.

Nomenclature Eurostat "Manufacturing High Technology Knowledge-Intensive Services" (MHTKIS)

Le niveau d'intensité de la R&D et la valeur ajoutée ont servi de critères de classement des secteurs de l'industrie manufacturière en haute technologie, technologie moyenne-supérieure, technologie moyenne-inférieure et faible technologie.

Les services sont principalement regroupés en fonction de la part des personnes ayant suivi des études supérieures en services à forte concentration en connaissance et des services à moins forte concentration en connaissance.

Cette nomenclature comporte au final quatre niveaux dans l'industrie et six dans les services (quatre dans les services à forte concentration en connaissance et deux dans les services à moindre concentration en connaissance).

Sources des données emploi

- Recensements de la population de 1962 à 2011, Insee
- Estimations d'emploi 2011, Insee
- Emplois salariés des secteurs concurrentiels de 1993 à 2007, Unédic
- Emplois salariés des secteurs concurrentiels de 2007 à 2013, Urssaf
- Direccte Nord - Pas-de-Calais [2014], « Repères emploi Nord - Pas-de-Calais - Situation à fin décembre 2013 », revue mensuelle n° 58, janvier.

entreprises **travail** régulation
emploi développement économique
tourisme **dialogue social**
formation tout au long de la vie
international **compétitivité**
régulation concurrentielle



Direccte Nord - Pas-de-Calais

Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence,
de la Consommation, du Travail et de l'Emploi

Les Arcades de Flandre • 70 rue Saint-Sauveur • BP 456 - 59021 LILLE Cedex
Tél. 03 20 96 48 60 • Fax. 03 20 52 74 63
Internet : <http://www.nord-pas-de-calais.direccte.gouv.fr>

Document réalisé par la Mission Synthèse
de la Direccte Nord - Pas-de-Calais

